L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 MARS 1849.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE. No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 22 MARS 1849.

RÉCEPTION DE M. POLK.

Hier à cinq heures du matin une salve d'artillerie tirée à Mineburg apprenait aux habitans de la Nouvelle-Orléans que M. Polk venait de débarquer sur le sol de la Louisiane. Il est arrivé à bord du *James L. Day*, après une agréable traversée, et a mis pied à terre à la pointe du jour. M. Polk est accompagné du colonel Watson de Montgomery, de Mme Polk et de deux de ses nièces. L'honorable Robert J. Walker a dû s'arrêter à Montgomery par suite d'une indisposition.

Le bateau-à-vapeur avait à peine atterré que M. S. H. Page, membre du comité d'arrangemens, est monté à bord et se présentant à M. Polk lui a annoncé que le comité arriverait incessamment pour l'escorter à la Nouvelle-Orléans. L'ex-président s'est rendu avec M. Page à l'hôtel Washington. A 8 heures, le comité est arrivé de la ville; il se composait de MM. L. C. Duncan, E. Barthe, J. N. Marks, J. Solomon, W. H. Wilder et S. H. Page. M. Polk a reçu ces messieurs avec une grande affabilité et s'est présenté individuellement aux membres de sa famille. Plusieurs citoyens qui avaient accompagné le comité ont été ensuite présentés à l'ex-président.

A neuf heures un excellent déjeuner a réuni tout le monde à table; puis un salut tiré par une compagnie du bataillon d'artillerie a annoncé que le convoi destiné à transporter M. Polk à la Nouvelle-Orléans était arrivé. A dix heures, l'artillerie est partie par un train spécial et peu après l'ex-président se dirigeait aussi vers la Nouvelle-Orléans par un autre train.

Le convoi a ralenti sa marche en approchant de la ville. Une foule immense s'échelonnait des deux côtés du chemin depuis la Place Washington jusqu'au fleuve. Le spectacle était des plus imposants. La milice était rangée en bataille à une petite distance de la gare et les tambours ont battu aux champs à l'approche du train. De nombreuses compagnies de pompiers étaient également présentes.

M. Polk a été reçu par le maire, les recorders Genois, Baldwin et Seuzeneau et les membres des différens comités d'arrangemens. M. Crossman s'adressant à l'ex-président lui a souhaité la bienvenue et lui a offert l'hospitalité de la ville. Il a félicité M. Polk sur les services qu'il avait rendus au pays. Comme l'organe officiel des autorités municipales, a dit le maire en terminant, permettez-moi de vous exprimer au nom des citoyens de la Nouvelle-Orléans le plaisir que nous éprouvons tous de la visite que vous faites à notre ville.

M. Polk a répondu en quelques mots. La réception que vous me faites, a-t-il dit, et le spectacle qui s'offre à mes yeux sont dignes de la métropole du Sud. C'est la première fois que je viens à la Nouvelle-Orléans. J'avais toujours désiré connaître cette ville. Je suis donc doublement heureux aujourd'hui, car je me vois en ce moment au sein de la Nouvelle-Orléans, et j'y reçois un accueil qu'il me sera impossible de jamais oublier. Merci, messieurs, merci.

M. Polk paraît beaucoup plus âgé qu'il ne l'est. Sa chevelure est longue et blanche. Sa figure est vénérable et exprime la douceur jointe à la fermeté. Les fatigues du voyage entraient sans doute pour quelque chose dans cette lassitude morale qu'on lisait dans tous ses traits, mais il n'y a [illegible] de ce pouvoir qui ont [illegible] l'expérience d'un [illegible] soixante-dix ans. Mme Polk est une femme charmante, pleine d'affabilité, de tact et de savoir vivre. L'aisance gracieuse de ses manières dénote une grande habitude du monde.

Après avoir parcouru les principales rues de la ville, l'ex-président a été reconduit aux appartemens qui lui ont été préparés à l'Hôtel St-Louis. Nous ne savons pas encore combien de jours il s'arrêtera dans notre ville, mais nous espérons qu'il y restera assez de temps pour permettre à ses amis de [illegible] de lui présenter leurs respects.

[illegible] Hier, après la longue procession M. Polk a [illegible], l'ex-président a reçu [illegible] à l'Hôtel St-Louis. —Les autorités [illegible] M. Polk [illegible] à 5 heures.

THEATRE D'ORLEANS.

Une preuve [illegible] est toujours une [illegible] *Il gèle* qui a obtenu à Paris un succès d'enthousiasme. Cette [illegible] pièce sera interprétée ce soir au Théâtre d'Orléans par MM. Léon-Fleury, Vallet, Bretton et Méthieu, et Mmes Fleury-Jouy et Lecour. Nous ne dirons rien du *libretto*, qui est charmant, afin de ne pas gâter le plaisir du public. A ce soir.

M. Polk ainsi que sa famille et le comité de réception assisteront à la représentation.

ECOLES PUBLIQUES.—Les examens des écoles publiques de la Première Municipalité se poursuivent en ce moment. Commencés lundi dernier, ils ne se termineront qu'à la fin de la semaine prochaine. Les exercices ont lieu à tour de rôle dans chaque école. On interrogera aujourd'hui les élèves de l'école supérieure des demoiselles. Les examens sont dirigés par le surintendant et un comité de la direction des écoles.

GRAND FESTIVAL A L'ARMORY HALL.

Mme Cailly et M. Strakosch ont eu l'heureuse idée de se réunir pour donner demain soir un grand concert à l'Armory Hall. Ils seront secondés par les artistes les plus éminens de notre ville et par un orchestre complet. Ce sera une soirée musicale telle que la Nouvelle-Orléans n'en a pas vu depuis long-temps. Le talent de ces deux artistes est trop connu, trop incontestable pour qu'il soit nécessaire d'en faire mention. Mme Cailly, que nous n'avons pas encore entendue, mais dont on dit le plus grand bien, chante, nous assure-t-on, avec un goût et une méthode que l'on ne retrouve pas toujours chez les premières chanteuses. Quant à M. Strakosch, il s'est révélé complètement dans les trois concerts qu'il a déjà donnés. C'est un talent qui n'est pas encore arrivé à son apogée, mais qui est plein de brillantes promesses pour l'avenir. Nous n'hésitons pas à placer M. Strakosch au premier rang des pianistes qui ont visité la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLES TÉLÉGRAPHIQUES.—Le steamer *Crescent City* est arrivé de New-York, le 15 de ce mois, à Chagres avec 318 passagers qui se rendent en Californie.

La ville de St. John's, dans le New-Brunswick, a été le 14 au matin, le théâtre d'un grand incendie. Cent maisons ont été réduites en cendres.

TEXAS.—Nous avons reçu des journaux de Galveston jusqu'au 17 de ce mois. On a arrêté à Laredo cinq Mexicains sous la prévention d'avoir participé au meurtre d'un citoyen de San Antonio.—Deux cadavres ont été trouvés dans les environs de Calvillo. On a cru reconnaître, dans ces restes mutilés, M. Fowler et son fils. Les meurtriers sont inconnus.

WASHINGTON.—Les dernières nouvelles de Washington nous apprennent que la question d'éligibilité provoquée par l'élection de M. Shields au Sénat des Etats-Unis a été longuement discutée dans la séance du 15 courant. La motion de M. Hale tendant à maintenir le gouverneur de l'Illinois de la vacance occasionnée par la démission de M. Shields, a été déposée sur le bureau. La résolution du comité spécial déclarant nulle l'élection de M. Shields est mise ensuite aux voix et adoptée à une forte majorité.

Nous voyons dans la correspondance du *Charleston Mercury* que le juge Clayton, ancien représentant de la Georgie, a été nommé second auditeur du trésor en remplacement de M. McCalla. M. Shoenaker a été nommé agent maritime à Philadelphie.

Chronique Locale.

M. de Chaillou a eu l'heureuse pensée d'inviter M. Polk à venir voir son tableau de Resaca de la Palma, exposé à la salle de bal de la Bourse St-Louis. Son Excellence, dit-on, accepte l'invitation et doit aller aujourd'hui voir cette belle toile. Nous engageons les personnes à qui elle est inconnue à profiter de cette dernière occasion.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps de Catherine Campbell, native d'Irlande et âgée de [illegible] ans, qui a été trouvée morte dans une maison située à l'encoignure des rues du Cirque et Poydras. Verdict: morte de congestion cérébrale.

VOL.—Francis Cowan a été arrêté à la requête de J. Franklin, et Robert Wadson à celle de Ths. Devese, sous accusation de vol. Ils comparaîtront aujourd'hui devant le recorder.

PROCTORVILLE — LAC BORGNE.— Nous voyons par les avis de nos colonnes d'annonce que M. N. Vitalé doit offrir en vente samedi à la Bourse St-Louis, un grand nombre de beaux lots de terre, situés au village de Proctorville sur les rives du Golfe du Mexique. Les améliorations et les travaux de [illegible] faits par la Compagnie du rail road du Golfe du Mexique ont été couronnés de succès. Cet endroit qui est très salubre, va devenir une retraite agréable contre les chaleurs de l'été. Les avantages offerts par la situation de cette place sont incontestables; il suffit de quelques heures pour aller jouir des fraîches brises et délasser ses membres fatigués dans la mer. Les gens d'affaires peuvent quitter la ville à sept heures du soir: aller voir leur famille qu'ils auraient établie et être de retour à leur bureau à huit heures et demie du matin.

La facilité des communications, la belle exposition de ces terrains et la salubrité de l'endroit engageront certainement un grand nombre de personnes à aller s'y fixer pendant les maladies.

Correspondance de l'Abeille.

Washington, 13 mars 1849.

L'administration est maintenant tout-à-fait installée et les premiers jours du pouvoir nouveau semblent être d'un heureux augure pour l'avenir. Le général Taylor gagne tous les cœurs par sa bonté naturelle, sa franchise militaire et la simplicité de ses manières.

L'administration a décidé sagement qu'elle ne ferait de nominations pendant la session actuelle du Sénat qu'autant qu'il surviendrait des vacances; elle veut connaître les titres et les droits des postulans avant de leur confier des emplois publics. Cette détermination et celle du Président de référer tous les solliciteurs à ses secrétaires donneront une incontestable valeur aux choix qui seront faits.

Il en sera de même pour les missions étrangères. Aucune nomination ne sera faite avant le mois de juin. Cette mesure est dictée d'abord par la situation précaire du trésor, car l'emprunt des cinq millions recommandé par M. Walker, n'a pas été négocié, et le revenu des douanes et de la vente des terres diminue notablement. Les allocations de la liste civile n'ont d'effet qu'à partir du 1er juillet, commencement de l'année fiscale; sans doute le gouvernement peut anticiper s'il lui plaît, mais cela créerait un embarras pour le trésor. D'ici au mois de juin nos finances s'amélioreront peut-être.

Les membres du corps diplomatique ont été présentés hier au président par le secrétaire d'Etat. Des paroles d'amitié ont été échangées de part et d'autre.

M. Crawford, de la Georgie, a pris ce matin possession du département de la guerre. Il nous vient ici avec une grande réputation, et s'il faut ajouter foi à ceux qui le connaissent, il ne tardera pas à la justifier par la manière dont il remplira les importants devoirs qui lui sont confiés.

M. Sloanaker a été nommé aujourd'hui agent maritime de Philadelphie.

Parmi les nominations transmises au Sénat, se trouvent celles de M. Evans, du Maine, Caleb B. Smith, de l'Indiana, et Paine, de la Caroline du Nord, commissaires pour régler les réclamations contre le Mexique.

Le comité spécial chargé d'examiner si M. Shields pouvait être élu au Sénat des Etats-Unis, a fait son rapport ce matin. Ce rapport, qui conclut à l'inégibilité de M. Shields, a fait naître un long débat.

M. Allen A. Hall, éditeur du *Nashville Whig* et M. J. L. Smith, ancien titulaire, sont les principaux candidats pour la place vacante de registre du trésor. Le premier, qui est soutenu par la délégation du Tennessee, sera probablement nommé. H.

LES TÊTES ROYALES MISES A PRIX.—Il vient d'être livré à la publicité, dit le *Courrier des Etats-Unis*, une circulaire émanant, dit-on, d'une société secrète formée depuis long-temps pour l'extermination des monarques allemands. Cet étrange document porte pour signature le nom de L. L. Wollenweber, secrétaire correspondant, 277, North 3rd street, à Philadelphie: après avoir récapitulé les griefs des peuples contre les rois, il se termine en ces termes:

"Nous ne voyons plus d'autre moyen d'exterminer ces ennemis mortels de l'humanité, (les princes) que celui d'offrir,—nous Américains-Allemands, et ceux de nos amis qui partagent nos sentiments—des récompenses à celui ou à ceux qui, *par quelque moyen que ce soit, décapiteront* ces barbares du dix-neuvième siècle. Nous ne nous arrêterons pas que notre but ne soit atteint.

"Nous offrons donc, *pour commencer, les primes suivantes*:

Pour l'extermination de l'empereur d'Autriche,	30,000 florins.
id du roi de Prusse,	25,000 "
id de tout autre, roi, électeur, duc, etc.,	15,000 "
Pour la tête du bourreau commun Windischgraetz,	10,000 "

"Nous croyons pouvoir justifier ces mesures aux yeux du monde, car elles sont uniquement et ouvertement dirigées contre des hommes malfaisants, dont les cœurs sont morts à tout sentiment de justice, et dont les actes ne valent pas mieux que ceux des voleurs et des meurtriers ordinaires.

"Nous croyons en outre, et c'est notre ferme conviction, que le devoir le plus sacré de tout homme libre est de contribuer et d'aider à extirper, aussitôt que possible, cette race de vipères, de la surface du globe, et que ces *exterminateurs de vipères* seront tous hautement estimés par le peuple, et que leurs noms seront aussi immortels que celui de Guillaume Tell.

"Pour le paiement ponctuel de ces récompenses, aussitôt que celui ou ceux qui auront accompli l'acte ou les actes, auront prouvé convenablement leur identité, soit à eux-mêmes soit à leurs héritiers légitimes, nous engageons notre fortune et notre honneur."

Après avoir lu ces lignes, on se demande s'il y a là folie ou crime; s'il faut y répondre par la pitié ou l'indignation. Le plus consolant serait de n'y trouver qu'un monstrueux *canard*.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Séance du 21 février.

Mesdames, je vous demande mille pardons; il me sera bien difficile de raconter la séance sans alarmer votre pudeur; j'aurais hésité à prendre la plume si je ne m'étais rappelé les choses un peu vives que Molière n'a pas craint de mettre dans son répertoire.

La première partie de la séance avait cependant été d'une grande décence. Tous les orateurs qui se sont présentés étaient convenablement vêtus, et nous n'avons point aperçu un seul amendement auquel la gendarmerie toujours si exigeante eût pu reprocher l'absence de caleçon. Le petit père Mauguin qui présidait avait à côté de lui un verre rempli d'une tisane jaune; mais il n'y a point de malhonnêteté à être malade. La redingote de M. Lefranc,—surnommé à juste titre l'aigle du Lot,—était boutonnée; et quoiqu'il ait parlé plusieurs fois elle ne s'est pas ouverte. M. Remilly—l'homme aux chiens—n'a point dépassé les bornes de la convenance; il a envoyé de Versailles par la rive droite un petit [illegible] qu'on lui a renvoyé par la rive gauche.

Quant aux autres orateurs que l'intérêt de leur candidature engage à se faire connaître aux électeurs avant la fin de la session, par des discours de six mots auxquels le *Moniteur* seul attache une grande importance, ils étaient tous couverts de paletots. Le gros Laissac ressemble à un propriétaire assez content de lui-même, et M. Saint-Romme à un vieux maître d'école. Il est vrai que le petit M. de Kerdrel a des impatiences, et qu'il se gratte le bras chaque fois qu'on l'interrompt; cependant il ne défait jamais son habit pour cela.

Au moment le plus intéressant de la discussion, M. Thiers s'est soustrait aux attentions dont le précieux Denjoy son voisin l'accablait pour se faire remarquer, et il est venu rendre visite à notre célèbre Odilon Barrot, que cette démarche a paru couvrir de gloire. On ne peut point dire que ce soit là une indécence.

En un mot, la séance ressemblait par sa tenue à un enterrement de 3e classe. M. Taschereau lui-même avait consenti à mettre ses jambes comme tout le monde.

C'est alors que Pierre Leroux s'est dirigé vers la tribune. Au premier abord ce philosophe n'a rien d'immoral; on le prendrait facilement pour un moine, et nous nous attendons toujours, lorsqu'il demande la parole, à l'entendre prêcher la première croisade. Aujourd'hui Pierre Leroux paraissait très inspiré, ses cheveux lui tombaient sur le nez de beaucoup plus qu'à l'ordinaire, ce qui est chez lui le signe de l'improvisation et son mouchoir à carreaux nous inspirait de sérieuses inquiétudes. Cet orateur peut ne pas plaire au beau sexe, néanmoins il ne met ordinairement rien dans ses discours qui soit de nature à faire rougir les dames. Quel n'a point été notre étonnement de lui entendre dire avec enthousiasme qu'il venait présenter un amendement au nom de Georges Dandin.

Dès l'instant qu'il s'est agi de Georges Dandin, il a fallu voir le remue-ménage qui s'est fait. La politique entrait dans la vie privée, et plusieurs représentans d'une amabilité reconnue ont immédiatement éprouvé le besoin de sortir.

Pierre Leroux ne s'en est point ému et s'est mis en devoir de prouver que puisque l'assemblée refusait aux voleurs l'éligibilité, elle ne pouvait pas l'accorder aux adultères.

Ce raisonnement spécieux paraissait plaire à un assez grand nombre de représentans vénérables dont la sympathie pour Georges Dandin est toute naturelle; alors M. Baze, sur la conduite duquel la cravate blanche peu ordinaire qu'il portait aujourd'hui est de nature à éveiller certains soupçons, s'est élancé avec l'impétuosité d'un orateur qui prendrait la parole pour un fait personnel:—Citoyens, je vous en supplie, n'ayez aucun égard à l'amendement de Georges Dandin. Songez à ce qui peut nous arriver si vous l'adoptez. On nous fera séduire par des femmes irrésistibles! Les maris seront cachés dans des armoires, ils vous surprendront les armes à la main, et ils ne consentiront à renoncer aux procès en adultère qu'à des conditions exorbitantes. Peut-être exigeront-ils que vous leur donniez vos vingt-cinq francs!

A ce point de son discours, le citoyen Baze a éprouvé un embarras visible. Il paraît décidément qu'il avait mis sa cravate blanche pour aller dîner en ville. Six heures sonnaient et il était dans la cruelle nécessité de manquer son dîner ou de se taire subitement; la précipitation ne lui a pas permis de gazer autant que cela eût été désirable, et ma foi l'on a cru au milieu du bruit lui entendre dire que l'amendement de Georges Dandin ne pouvait convenir qu'à des....

Ici les dames sortent, et plusieurs voix demandent qu'on continue la discussion en latin!—M. Baze a préféré boire plusieurs verres d'eau sucrée coup sur coup, ce qui a dû nuire à son dîner;—et Pierre Leroux, après avoir vidé très naïvement le dernier verre que M. Baze avait laissé à moitié plein, a expliqué en bon français, par des raisons philosophiques et médicales, comment l'adultère est un véritable vol—Il a de plus fait un calembour sans s'en douter; mais nous ne lui reprocherons pas, tant il en a paru honteux quand on le lui a montré.

Peut-être même est-ce à ce calembour qu'on doit l'adoption de l'amendement Georges Dandin, car nous ne voulons pas féliciter publiquement M. Billault de l'avoir fait passer en le combattant. M. Billault a cependant été éloquent à sa manière: c'est un avocat qui a la régularité d'un tourne-broche bien monté, et l'on doit croire qu'il a dans le ventre une mécanique à discours. Il serait parfait s'il pouvait se débarrasser de sa colère de première instance, s'il n'avait pas toujours l'air de vouloir démolir à coups de poing le mur mitoyen de sa partie adverse, et surtout si ses bons argumens n'avaient pas tourné aujourd'hui au scrutin contre lui-même. (*Charivari.*)

QUERELLE ENTRE M. PROUDHON ET M. CONSIDERANT.

Nous lisons dans le *Journal des Débats*:

Le doux soleil rend ses rayons à la terre consolée; la Discorde aux cheveux épars, les Furies aux flambeaux funèbres ont quitté la demeure des pâles humains et transporté dans l'Olympe le champ de leurs batailles. Il y a trêve chez les hommes, et nous avons maintenant la guerre des dieux.

Or les dieux de la société nouvelle n'y vont pas de main morte; ils se donnent la réplique "avec de la bonne encre"; les héros d'Homère ne s'apostrophent pas avec plus d'éloquence. Il y a un mélodrame célèbre dans lequel, à la suite d'un combat furieux, il ne reste plus sur la scène que deux sabres. Il est impossible de prévoir ce qui restera de M. Proudhon et de M. Considerant, si Dieu leur prête haleine pour quelques jours encore, et si les dieux de leur espèce ne sont pas immortels. Tous deux paraissent animés de la plus grande voracité et ont annoncé l'intention d'en finir une fois pour toutes. Le Manifeste de M. Considerant est intitulé: "Pour en finir avec M. Proudhon!" et celui de M. Proudhon: "Pour en finir avec M. Considerant!" *Amen!*

"Il y a désormais quelque chose de trop sur la terre. Ce quelque chose est ou la Banque du Peuple ou la boutique de M. Considerant." Ainsi parle Erostrate, revenu sur la terre sous la forme et le pseudonyme de M. Proudhon; mais continuons:

"La coexistence de ces deux établissemens "philanthropiques implique nécessairement "contradiction et scandale, il faut, pour la raison et la morale publiques, que l'un ou l'autre "disparaisse." La raison et la morale publiques proposent un amendement à cet article, irréprochable du reste; c'est de dire: L'un *et* l'autre. "Le phalanstère m'ennuyait, ajoute cet "ingrat M. Proudhon; et aussi bien, le public a "hâte de savoir si le socialisme contient quel"que chose ou rien." C'est vrai; le public est curieux de savoir ce qu'il y a là dedans, ou si le socialisme ressemble à l'invalide à la tête de bois. Du reste, le public n'a pas besoin de s'en mêler; il n'a qu'à laisser les deux boutiques casser leur tirelire, et à regarder.

La parole est au Phalanstère:

"La folie est incontestablement un cas d'excuse et d'irresponsabilité. Il faut reconnaître cependant que toutes les folies ne sont pas également intéressantes. Il y en a qui inspirent un fort légitime dégoût; celle-ci est du nombre.

"Depuis long-temps nous avons reconnu à des signes trop certains cette triste maladie de l'esprit qui a inspiré successivement le *Représentant du Peuple*, le *Peuple*, et donné à presque tous les écrits sortis de la plume du citoyen Proudhon cette odeur de haine et cette couleur fauve qui les caractérisent. Souvent nous nous en sommes entretenus à *la Démocratie*. Nous avions été d'avis de tenter le traitement de l'infirmité à grandes doses de condescendance et de bons procédés.......................

"Nous avons perdu notre temps et notre huile, et nous reconnaissons la maladie pour incurable.

"Ecoutez-moi donc, monsieur Proudhon; vous l'avez voulu, je vais vous faire en peu de mots votre histoire:

"Vous n'avez vécu que de dénigremens et de morsures; vous ne vous êtes fait un nom que par la détraction de ceux-là mêmes dont vous exploitiez les idées; car vous n'avez rien, rien, entendez-vous, rien de sérieux à vous, pas une miette d'idée, pas un brin de pensée, même dans le bagage si plaisamment enflé de votre banque d'échange.

"Votre tapage en peut bien faire accroire fort gros aux ignorans; ceux qui ont quelque étude des questions sociales n'en ont pas un instant été dupes.

"Vous n'avez rien à vous que le génie de la détraction, et, ce que vous avez, parce que vous l'avez pris, vous ne l'avez payé qu'avec la fausse monnaie du [illegible] paradoxes qui est toute votre richesse. C'est par là qu'on comprend que vous avez dit: *La propriété, c'est le vol.*"

Suit une série de paragraphes commençant tous par ces mots: "Vous avez pris." Vous avez pris à Lamennais, vous avez pris à Saint-Simon, vous avez pris à Fourier.... Quand aura-t-il tout pris! Mais laissons la parole au Phalanstère:

"Voyons, répondez, qu'avez-vous fait? qu'avez-vous créé? qu'avez-vous découvert? Vous qui déclarez si modestement que "dans votre pensée la plus intime, tout le socialisme est en vous, et que hors de vous il n'est qu'utopie et chimère," et lisez-nous un peu sur ce qui est en vous; car enfin, si vous êtes le dieu socialiste, nous avons hâte de vous adorer.

"Eh bien! c'est moi qui vous le dis, et vous ne trouverez pas le contraire, ce que vous avez créé, ce que vous avez découvert se réduit à trois mots: *Rien, rien, rien*,—un zéro très gros, très boursouflé, plein de tapage et de vent, j'en conviens; mais un zéro en chiffre et pas autre chose; voilà votre compte. Vous avez parbleu bien raison de demander le crédit gratuit.....

"Vous vous croyez tout le socialisme, et vous le dites la main sur la Constitution et sur l'Evangile. Eh bien! la main sur ma conscience, tout simplement, je vous dirai, moi, ce que vous avez été et ce que vous êtes du socialisme: vous en avez été et vous en êtes l'Erostrate....

"Vous avez tout nié, tout brûlé, monsieur Proudhon...... pour vous faire un nom.

"Vos pères intellectuels, ceux de qui vous avez tiré quelque nourriture, vous avez tenté de les égorger. Il est juste de dire que vous y avez réussi comme le serpent sur la lime.

"Vous avez lancé contre la propriété des attaques furibondes, propres à incendier les esprits faibles et les âmes ardentes, et vous n'avez pas même l'excuse d'une conviction révolutionnaire et d'un but quelconque. Quels prétextes, en présence d'une telle déclaration, restent donc à vos fureurs révolutionnaires contre la propriété, et où trouverez-vous maintenant, pour ne servir des expressions de votre journal, *l'excuse et la moralité de l'insurrection* intellectuelle que vous avez tant contribué à allumer contre elle? Quel sens auraient ces fureurs et cette insurrection, pour aboutir à cette déclaration et à l'organisation de quoi?.... D'une Banque en commandite sous la raison *P.-J. Proudhon & Co*, qu'il vous était parfaitement facultatif de propager et de réaliser sous toutes les lois et sous tous les régimes!"

Il est temps de passer la parole à la raison P.-J. Proudhon et Co.

"Il faut, dit M. Proudhon, avoir eu l'esprit hébété pendant vingt ans par les vapeurs méphitiques du phalanstère pour se conduire d'une façon aussi niaise....

"*La Démocratie Pacifique*, organe quotidien de la prétendue école sociétaire, est, avec la *Phalange* qui lui sert de complément, une sorte de déversoir de toutes les folies, absurdités et impuretés de l'esprit humain. Ce déversoir a pour enseigne le nom du grand mystificateur des temps modernes, Fourier; pour objet apparent la métamorphose sociale, pour but réel une spéculation d'intrigans sans principe, sans théorie, et dont tous les moyens se résument dans ce mot de Tacite travesti par M. Considerant, *servilisme!*

"Tout le monde a entendu parler de la prétendue *théorie* de Fourier, de la *science* découverte par Fourier, du *système* de Fourier. C'est, je le répète, la plus grande mystification de notre époque. Malgré le fatras énorme qui nous reste de cet halluciné, il n'y a ni science, ni théorie, ni système de Fourier; et je mets au défi M. Considerant et toute son école de citer de cette science tant prônée trois propositions qui se suivent et s'enchaînent, trois observations, trois formules. Je le défie de me citer le commencement de cette science, à laquelle tant de gens croient sur parole, et dont le premier mot n'a été dit à personne. Je le défie d'apporter la preuve qu'il existe en tout Fourier rien qui mérite le nom de théorie, science ou système; de fournir un fait psychologique ou social, de quelque importance, que Fourier ait le premier observé, analysé ou expliqué; une seule loi qu'il ait démontrée, un seul principe dont il ait enrichi la connaissance humaine.

"Ce n'est pas seulement, comme on voit, la théorie agricole-industrielle, soi-disant enseignée par Fourier, et propagée à si grands frais par M. Considerant, dont je révoque en doute l'existence: c'est la valeur scientifique de *tous les travaux de Fourier*, de quelque façon qu'on les envisage, que je nie. Fourier, comme économiste, métaphysicien, réformateur, inventeur, savant enfin, n'existe pas. J'ai connu l'individu; j'ai lu ses bouquins; je suis encore à chercher l'homme de science, l'homme d'intelligence. Si M. Considérant en a quelque nouvelle, je le somme d'en faire part à ses lecteurs: car il y a trop longtemps que cette mystification dure, et que le public est dupe.

"Mais n'ayez peur que ni M. Considérant, ni pas un de ses acolytes, réponde à la sommation; n'ayez peur qu'ils vous disent, une fois, ce que c'est que la théorie de Fourier, l'organisation du travail par Fourier. Ils vous renverront à leurs brochures; ils vous offriront un abonnement, ou vous parleront argot, de science, rien! M. Considerant, en qui je me plais à reconnaître autant de savoir qu'il me reproche d'ignorance, ne sait de positif que ce qu'il a appris au collége et à l'Ecole Polytechnique. De Fourier, son vénéré maître, il n'a hérité que le galimatias et les barbarismes. Plus qu'aucun des sectateurs ou exploiteurs du fouriérisme, M. Considérant a contribué à répandre dans le monde cette plaisante opinion qu'il existe une doctrine phalanstérienne. Aujourd'hui qu'il calomnie les socialistes sérieux, dont la concurrence énergique menace d'engloutir son commerce de rogatons, je le défie pour la cinquième fois de publier dans son journal et de livrer à la discussion le premier élément d'une science sociale d'après Fourier.

"Certes il faut que je sois sûr de mes paroles quand je viens dire aux abonnés de la *Démocratie Pacifique*: Il n'y a point de théorie de Fourier, point de science sociale d'après Fourier, par conséquent point d'école issue de ce prétendu réformateur, point de socialisme phalanstérien; il n'y a qu'une coalition de charlatans, dont vous n'êtes tous les misérables dupes!.... Eh bien! que M. Considerant produise ses raisons, qu'on entame une critique; qu'on fasse le tamisage des élucubrations de Fourier; jamais occasion plus solennelle, plus décisive ne s'est offerte de faire sortir victorieusement l'idée du malotru, si tant est que jamais idée ait été conçue sous ce crâne obtus. Le socialisme de Fourier a suffisamment agité le monde: qu'on sache enfin si l'homme idéal de la *Démocratie pacifique* fut le plus merveilleux des génies ou le plus colossal des fous."

Chacun son tour. Rendons la parole au Phalanstère. M. Proudhon était d'abord Erostrate, mais ce n'était que son nom *extérieur*; il a aussi un nom *intime*, un petit nom: il s'appelle *Destruction*! Plus iconoclaste qu'Erostrate, il a brûlé le dieu avec le temple, c'est-à-dire avec la Banque ou avec la boutique. Ecoutez plutôt:

"Dépassant votre modèle qui n'avait brûlé que le temple, entraîné par votre aveugle monomanie de ruine universelle, vous avez été jusqu'à vouloir brûler, vous le dieu, dans le temple lui-même!

"Et savez-vous pourquoi vous avez fait cela? Oui, vous le savez, mais je vais le dire pour les autres: "C'est parce que votre nom historique et extérieur est Erostrate, votre nom intime est bien plus sinistre encore: Vous vous appelez *Destruction*!"

"Cela, je le sais et vous en jouissez, constitue une grandeur. Cette grandeur, je ne la conteste pas, et je vous place en ajoutant ici que l'histoire ne connaît pas non plus la grandeur d'Attila. Il y a de grands fléaux sous la main de Dieu, et je n'hésite pas, pour ma part, à voir en vous un homme providentiel. Vous voyez que le dédain que je vous lâche peu pour votre génie de création, et le ressentiment de vos procédés et de vos outrages (qui, à vrai dire, ne vous ont pas plus touché que surpris) ne me rendent, du moins envers vous, ni injuste ni aveugle. Je ne vous diminue pas. Je confesse votre puissance de *destructivité*, vous en avez le génie; la force de vos dents, le caractère dangereux de leurs morsures, je ne vous dis rien de ce qui est à [illegible] vous proclame un des grands et légitimes châtimens envoyés à un monde corrompu par les orgies de cupidité, d'avidité, d'égoïsme, d'exploitation et de spéculation où la propriété s'était vautrée sous le dernier régime.

"Je vous trouve, en un mot, dans la sphère des principes et des idées, ce caractère mystérieux, fatal et sacrosaint que de Maistre trouvait à la guerre dans le domaine des faits, et qu'il retrouvait dans la conception antique et quasi pontificale du bourreau."

Repoudez, Banque du Peuple! répondez, Erostrate! répondez, Destruction! Montrez votre couleur fauve, votre bosse de destructivité; faites voir la force de vos dents:

"M. Considerant et ses amis, qui depuis vingt ans déclament contre la civilisation; qui divisent historiquement le genre humain en deux grandes catégories, les civilisés et les harmoniens; qui se servent tous les jours de locutions comme celles-ci: *Vous autres civilisés!* qui ne cessent de battre en brèche le ménage, la famille, la propriété même, car ils ne veulent pas de la propriété actuelle, c'est une autre forme de propriété qu'ils préconisent; M. Considerant, dis-je, et ses coassociés répudient toute solidarité avec les *sauvages* qui, en juin, sans songer au ménage et à la famille, et tout en respectant les propriétés, se sont insurgés contre une civilisation qui les affame.

"Il n'y a rien de commun, dit la *Démocratie pacifique*, entre mon socialisme et le socialisme des sauvages de juin!.... Sans doute que les dits sauvages, n'avaient point assez fait pour mériter les éloges de la *Démocratie pacifique!* Il eût fallu, pour lui plaire, faire ménage commun, propriété commune, famille commune, changer, en un mot, Paris et la France en phalanstères! C'est parce que le socialisme de juin n'a rien compris à la révolution démocratique et sociale telle que l'entend la *Démocratie pacifique*, parce qu'il a méconnu sa véritable mission, que M. Considerant et les siens s'en séparent, font scission! Leur socialisme est le *bon socialisme*, socialisme pacifique et organisateur; notre socialisme, à nous, est le socialisme *violent, sauvage, désorganisateur, incendiaire*, et moi, le citoyen Proudhon, j'en suis l'EROSTRATE.....................

"M. Considerant, averti par l'opinion, n'a pu s'empêcher de reconnaître qu'en effet j'étais un incomparable destructeur. A cet égard, il me donne des éloges dont il est loin de soupçonner la portée, et qui seraient capables de faire tourner une tête dix fois plus forte que la sienne. Mais comme il n'y voit pas plus loin, il me dit, par forme de conseil amical, que mon rôle de destructeur, d'Attila, d'Erostrate, de bourreau, est fini; que les réactionnaires se moquent de moi, et que je n'ai plus qu'à déguerpir et à faire place aux véritables organisateurs, aux vrais socialistes, c'est-à-dire à M. Considerant et ses collaborateurs.

"Ah! monsieur Considerant, *il est trop tard pour la retraite!* Votre dernière heure a sonné. Vous avez passé vingt ans sans rien fonder, sans rien faire; vous avez consommé je ne sais combien de millions à payer les folies de Cîteaux, de Rambouillet et d'ailleurs, les sottises de votre propagande, les lazzis de votre insipide journal, vous avez épuisé la complaisance de l'opinion, fatigué la curiosité, lassé jusqu'au dévouement. Votre incapacité éclate jusque dans votre dépit. Accusez, calomniez, dénoncez le citoyen Proudhon: une attaque de plus ou de moins ne peut plus l'émouvoir, et, de votre part, elle ne lui inspire que pitié. Faites tous vos efforts pour empêcher la Banque du Peuple: dites que l'improductivité du capital est la violation du droit au travail; que le crédit gratuit doit être payé; que les révolutions ne consistent pas à détruire les vieux abus, mais à en créer de nouveaux. Votre parole est comme un cuivre enduit de plomb, une cymbale fêlée. Vous êtes mort, vous dis-je, mort à la démocratie et au socialisme, la révolution vous a tués le 24 février. Ce qui parle, qui écrit, qui jargonne, qui déblatère sous le nom de Victor Considerant, n'est plus qu'une ombre, l'âme d'un trépassé qui revient parmi les vivans demander des prières. Va, pauvre âme, je vais réciter pour toi le *De profundis*, et je donnerai quittance pour le salut de ton âme."

Nous n'avons pas à nous prononcer entre les deux interlocuteurs. Il est clair que l'un des deux a raison, mais que l'autre n'a pas tort. Dans tous les cas, il doit ressortir de cet échange de vérités un enseignement salutaire. Les citoyens, les hommes de la vieille société, ne sauraient qu'être très édifiés en voyant les chefs de la nouvelle école montrer ainsi ce qu'il y a dans le socialisme; parler eux-mêmes de leur boutique, de leur venin, de leur couleur fauve, de leurs morsures, de leurs rogatons, de leurs bouquins; se prouver mutuellement qu'ils n'ont pas un brin, pas une miette d'idée, qu'ils ne sont que du charlatanisme et de la fausse monnaie philosophique. Ils doivent le savoir.

Nous appelons l'attention des capitalistes sur les propriétés offertes en vente aujourd'hui à midi, à l'Arcade de Banks, par Spear & Delly, savoir, six lots de terre rue Tchoupitoulas, dont la situation s'améliore tous les jours. Ces lots ont vue sur le fleuve. Aussi un beau lot de terre avec un magasin à l'épreuve du feu. Pour plus amples informations, voyez les avis dans nos colonnes.

Nous sommes priés d'appeler l'attention du commerce sur la continuation de la vente du magasin de M. Bordères.

PROPRIÉTÉ DE VALEUR — Nous sommes requis d'appeler l'attention des capitalistes et des spéculateurs à la vente de dix sept lots de terre situés à Lafayette, à l'Arcade de Banks, par P. E. Layet.

Messieurs BEARD & COLHOUN vendront aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, les propriétés suivantes:

Un lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé rue Race. Neuf lots de terre et bâtisses en bois, rue Tremé, entre St Louis et Toulouse. Trois lots vacants, rue St. Louis, entre Marais et Villeré. Deux lots, rue Marais, entre St Louis et Toulouse. 131 actions de la Banque des Citoyens. 100 actions de la Banque des Méchanics. 40 actions du Rail Road de Carrollton.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, Mercredi soir, 21 mars 1849.

La demande de coton a été très active aujourd'hui; il s'est vendu 9,000 balles aux anciens prix.

Le marché au sucre a été plat—500 boucauts de sucre ont été vendus aux anciens prix, et 500 barils de mélasse de 16 à 19 cts le gallon.

La demande de farine est peu active—l'Ohio se vend $4 30. 10,000 sacs de maïs ont été faits de 40 à 44 cts le boisseau.

Les provisions sont lourdes et les prix sont les mêmes—Mess porc $10 25—Prime $8 25.

Le whiskey vaut 17 cts le gallon.

Le CHANGE n'a pas varié. Sterlings 5 @ 6½ pour 0|0 de prime; France 5 f 32½ @ 5 f 40; Traites sur New-York à 60 jours 2 @ 1¾ pour 0|0 d'escompte; Traites à vue ½ d'escompte @ ¼ p 0|0 de prime. Le fret est ferme.

Avis aux abonnés du Courrier des Etats-Unis.

MESSIEURS les souscripteurs aux Mémoires d'Outre-Tombe par Chateaubriand, sont priés de venir, que l'on vient de recevoir au bureau de l'agence les onze premières livraisons de cet ouvrage. VICTOR HEBERT, 149, rue de Chartres. 22 mars

N. B.—Cet avis s'adresse également aux abonnés du Courrier des Etats Unis qui reçoivent leurs journaux par la poste.

MEMOIRES D'OUTRE-TOMBE, PAR CHATEAUBRIAND.

LES onze premières livraisons des Mémoires d'Outre-Tombe, sont en vente à la librairie de VICTOR HEBERT, 149, rue de Chartres. 22 mars

CHAUX—5000 barils de Thomaston, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 96, Magasins, et 11 Magasins Rouges. 22 mars 3me Municipalité.

PLATRE—500 barils Coggins & Co, Philadelphie, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 96, Magasins, et 11 Magasins Rouges. 22 mars 3me Municipalité.

CIMENT—300 barils Newark et Rosendale et 100 dito Louisville, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 96, Magasins, et 11 Magasins Rouges. 22 mars 3me Municipalité.

LATTES—300 milliers à arriver par la barque Telegraph, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 96, Magasins, et 11 Magasins Rouges. 22 mars 3me Municipalité.

FARINE—300 barils en déchargement du steamer New-Orleans, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 96, Magasins, et 11 Magasins Rouges. 22 mars 3me Municipalité.

$25 de récompense. PARTI marron du moulin à scie de CHARLES ROYER, paroisse St-Charles, le 20 du courant, un mulâtre appartenant à Mme Evariste Ferret, âgé d'environ 25 ans, mince et d'une agréable figure, ayant reçu un coup près de l'œil droit, ce qui a laissé une cicatrice. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le délivrera à KELLOGG & CLARK, 96, rue Poydras. 22mars

CIDRE—30 barriques de cidre de New-Jersey, à vendre par J. W. STANTON & CO, enc. Magasins et Lafayette. 22mars

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Navire Creole, Foster, pr New-York.
Tamarac, Jones, pr Liverpool.
Rappahannock, Cushing, pr Liverpool.
John Albert, Harward, pr Philadelphie.
George Washington, Snow, pr Baltimore.
Chatham, Venue, pr Liverpool.
Onward, Chase, pr Anvers.
Barque Robt Morrison, Frost, pr New York.
Margaret, Blankin, pr Liverpool.
Marela, Wilson, pr Boston.
Gilbert, Melcher, pr New York.
Leda, Buerk, pr Baltimore.
Warren, McLellan, pr Baltimore.
Brick Falmouth, Hopkins, pr Baltimore.
Forest, Wilson, pr New-York.
Palo Alto, Grafton, pr Boston.
Goelette Sarah Hizzleth, Webb, pr Pensacole.
Wm H Somers, Saunders, pr Boston.
John, Butcher, pr Balize Honduras.
Corah, Bradbury, pr Milton.
Oregon, Trente, pr Tampico.
Gov Anderson, Tew, pr New York.
Victoria, Bish, pr Galveston.

ARRIVES.

Steamship Portland, Place, de Galveston.
Navire Sea Lion, Dyer, de Havre.
Clifton, Ingersoll, de New-York.
Leonidas, Cornica, de Boston.
Barque Theatus, ——, de New York.
Prescott, Spear, de New-York.
Rose Standish, Spencer, de New-York.
Goelette Mary Filkins, Peyton, de Chagres.

—STEAMERS.—

Atlantic, Broadwell, de Louisville.
New Orleans, Fuller, de Cincinnati.
St-Paul, Cable, de St-Louis.
Peytona, Sinnicross, de Louisville.
Gen Pike, Kendall, de Pittsburg.
Winfield Scott, Deviney, de Pittsburg.
Lama, Fairchild, de Bayou Sara.
Flora, Johnson, de Vermillionville.
Planter, Wells, de Rivière Yazoo.

MEMORANDA.

NEW-YORK, 14 mars.—Arrivés, navire Palestine, Johnston; barque E. Wilson, Coleon; brick Larch, Rogers, de la Nouvelle-Orléans.

BOSTON, 12 mars.—Expédiés, navires Middlesex, Lovett; Herculean, Chase; barque Antwerp, Jones, pr la Nouvelle Orléans.

PHILADELPHIE, 13 mars—Arrivées, barques Loretto, Fish; Chatharine, de la Nouvelle Orléans.

LIGNE DE CUNARD.

DE LIVERPOOL.

Canada, de Liverpool à New York........ 10 Mars
Niagara, de Liverpool à Boston.......... 24 Mars

D'AMERIQUE.

Canada, de New-York à Liverpool......... 4 Avril
Niagara, de Boston à Liverpool.......... 18 Avril

Academie de Mandeville. F. McManes, A. Dorion, E. Lamulonière, Directeurs et Professeurs.

CETTE institution avantageusement connue sous le rapport des études, des soins tout particuliers qu'on donne aux élèves, de la salubrité et des bains du lac, reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Pour le prospectus, s'adresser aux principaux libraires de la Nlle-Orléans, ou à l'institution, à Mandeville, paroisse St-Tammany. On a besoin d'un professeur d'anglais. 22 mars—3m

NOUS avons formé une société en commandite pour l'importation des vins et eaux de vie, et la commission en général, sous la raison de Thomas Pinet & Co. GASTON BRUSLÉ, commanditaire, THOMAS PINET, P. E. BEULATOUR. Nouvelle Orléans, 20 mars 1849. 21 mars—3

CIGARES de la Havane—20 milliers regalias, canones, La Marina, venant d'arriver, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21, rue de la Commune. 22 mars

CHANDELLES DE SUIF—100 caisses chandelles de suif françaises, de 6 à la livre. HYDE & MOSS, 28, rue Commune. 22 mars—6

CIGARES HAVANE—Trois millions de cigares importés de la Havane, comprenant un assortiment d'imperiales, regalias, canones, panetelas et millares, aussi plusieurs qualités [illegible] coupe fin, à vendre à des prix modérés, en quantités à la convenance des acheteurs, par J. M. CABALLERO, 22 mars 22, Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE.—65,000 cigares en déchargement de la goëlette Mary Ellen, comprenant un assortiment de Regalias, Imperiales Canones et Milagros, première et 2e qualité, à vendre par J. M. CABALLERO, 22 mars 22, Vieille Levée.

PRINCIPES.—Un grand assortiment de Principes, ayant droit au drawback, à vendre par J. M. CABALLERO, 22 mars 22, Vieille Levée.

Avis au Public. Il a été perdu un portefeuille au bal du Globe, lundi soir, contenant un quart et un huitième de billet de la loterie de la Havane, No. 5305, et un quart No. 714, un billet entier, No. 667, [illegible] portefeuille [illegible] un porte crayon en or, dont le bout est une pierre jaune. Le public est prévenu de ne pas recevoir ces billets, attendu que la direction de la loterie a été [illegible] L'Ude No. 27, face à la rue Maison [illegible] 21 mars—1

AVIS AU PUBLIC. LE soussigné vient d'ouvrir, passage de la Bourse, No. 16(bis) un bureau pour la collection de toutes sortes de créances, de billets et de comptes; il fera le règlement des comptes [illegible] L. A. COPPENS. Références: MM. P. Poutz, L. Tolerano, Ant. Vienne, Von Rolshausen, Gve. Gasset, De la Gravière. 21mars—15f.

MANŒUVRES DEMANDÉS—10 hommes de couleurs, forts, trouveront de l'emploi dans un magasin. EMERSON, TOURNE & CO, 154, rue Tchoupitoulas. 21 mars

$5 de récompense. PERDU—Hier soir, entre 8 et 9 heures, dans la rue Bienville, entre Dauphine et Bourbon, deux mouchoirs batiste brodés. La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui les rapportera au No. 42, rue des Remparts. 21 mars—3

CHANGES sur Paris—Une traite tirée de la somme de $7,465 francs à 70 jours de vue, à vendre par R. D. BLOSSMAN, 21 mars 12, rue Conti.

MARCHANDISES pour le marché Mexicain—12 balles jaconats papier, 14 do Smedio papier, 20 caisses coton blanc, à vendre par R. D. BLOSSMAN, 21 mars 12, rue Conti.

J'INFORME toutes les personnes qui sont en relation d'affaire avec moi, de ne payer aucune somme à Mme mon épouse, attendu qu'elle a quitté le domicile conjugal depuis lundi dernier, 19 de ce mois. 20 mars S. JACOB STRAHLE.

EN débarquement du brick Salvadora, de la Havane—[illegible] sacs café prime Havane. 25 milliers cigares supérieurs, des manufactures de la Marina, à vendre par LABORDE & XIQUES, 17 mars. 26, Vieille Levée.

MIEL—blanc de la Havane, qualité supérieure, en barils de 23 à 25 gallons, à vendre par LABORDE & XIQUES, 17 mars 26, Vieille Levée.

CIMENT—100 barils ciment de Louisville arrivés par le steamboat Uncle Sam, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 17 mars 96, rue des Magasins.

LATTES—900 milliers 1 1/4 pouces arrivés, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 17 mars 96, rue des Magasins.

CIDRE—18 barils cidre de New-Jersey, à vendre par J. W. STANTON & Co, 17 mars enc. Magasins et Lafayette.

CAFE RIO—1,000 sacs de diverses qualités, à vendre par J. W. STANTON & Co, 17 mars enc. Magasins et Lafayette.

HUILE de baleine—30,000 gallons huile d'automne et d'hiver, à vendre par J. W. STANTON & Co, 17 mars enc. Magasins et Lafayette.

QUININE en magasin, à vendre par E. J. HART & Co, 17 mars 25, rue Tchoupitoulas.

PATE de Jujube, à vendre par E. J. HART & Co, 17 mars 25, rue Tchoupitoulas.

CHOCOLAT épicé, à vendre par E. J. HART & Co, 17 mars 25, rue Tchoupitoulas.

CRINS A PLATRER—En boucauts, sacs et balles, ainsi qu'un grand assortiment de matériaux à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 96, Magasins, et 11 Magasins Rouges, 16mars 3me Municipalité

SEL—7,000 sacs sel fin et commun de Liverpool; 300 sacs des îles Turques; 1,000 sacs Bonaire et 1,300 sacs de St-Martin, à vendre par C. J. WHEELER, 16mars 5, Bank Place.

FOIN—400 balles foin de l'Est, à vendre par C. J. WHEELER, 16mars 5, Bank Place.

CAFE DE LA HAVANE—300 sacs en débarquement des bricks Adams Gray et Heroine, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 16mars 34, Vieille Levée.

SUCRE DE LA HAVANE—75 caisses sucre brun, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 16mars 34, Vieille Levée.

VIN—1,000 caisses avec étiquettes et capsules, en débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 16mars 34, Vieille Levée.

CAFE—803 sacs, en déchargement du brick F. Soulé, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 25, Vieille Levée.

INDIGO—4 surons, en déchargement du brick F. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 25, Vieille Levée.

CIRE—8 balles cire blanche, en déchargement du brick F. Soulé, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 25, Vieille Levée.

CONFITURES—60 caisses de 12 jarres assorties, en déchargement du brick F. Soulé, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 25, Vieille Levée.

NOUVEAU SYSTEME DE VIDANGES A LA POMPE, AVEC DESINFECTION ET SOINS DE POMPES INODORES PORTATIVES. TRIMAILLE, Entrepreneur, Passage de la Bourse, No 9, Entre St-Louis et Conti. Et encoignure Camp et Poydras. 1mars—1an

SACS en pitre—800 balles de sacs en pitre neufs, de 2 boisseaux et demi à vendre par C. J. WHEELER, 2mars 5, Bank Place.

Marchandises convenables pour le Marché Mexicain.

REÇUES par les derniers arrivages de Liverpool, adaptées pour le commerce de la ville et du Mexique: Indiennes et Navas imprimés 9/8; Organdis, balzorines et jaconats do; Guinghams, drape moleskin do; Mousselines unies, façons d'évêque, indiennes [illegible]; Mouchoirs madras, [illegible] verone et [illegible]; Platilles, britannias, estopillas et crase; Coutils blancs et bruns, [illegible] et flanelle; Toile à chemises, à drape, et [illegible] diaprés, ouvrés et [illegible]. Linon long, et mouchoirs batiste, à vendre par McDOWELL & PECK, 21 mars 95, rue Gravier.

Cotons Ecrus. 50 balles Lawrence 4 M C 1/8 coton écru; 50 do Chicopie C D do do; 50 do Manchester do do; 35 do Providence do do; 20 do Mohawks 3/4 do do; En déchargement et à vendre par McDOWELL & PECK, 21 mars 95, rue Gravier.

BONS DE LA MUNICIPALITE No. 2—$10,000 en coupons de $500, échus, à vendre par THEO. VERRET, 9 mars—15 21 rue de la Douane

FROMAGES DE BRIE. M. J. B. MICHON, rue Conti, No 115, INFORME le public qu'il vient de recevoir un nouvel envoi de Fromages de Brie qu'il vendra en gros et en détail à des prix très modérés. 19 mars—6

Grocerie à Vendre. Pour cause de départ. LA Grocerie située encoignure Enghein et Moreau. Pour traiter s'adresser sur les lieux. 17 mars—10

République Française. CONSTITUTION de la République Française, adoptée par l'Assemblée Nationale, le 4 novembre 1848, publiée par le Courrier des Etats-Unis en anglais et en français—prix 10cts. En vente chez VIC. HEBERT, libraire, 149, rue de Chartres. 10mars—15

JEROME PATUROT. JEROME PATUROT à la recherche de la meilleure des républiques, par Louis Reybaud, édition illustrée par Tony Johannot, un superbe volume grand in 8o. En vente chez VIC. HEBERT, libraire, 149, rue de Chartres. 10mars—15

EN vente chez VIC. HEBERT, libraire, 149, rue de Chartres, Louis Blanc—Révolution au Luxembourg. George Sand—Travailleurs et Propriétaires. Charles Testut—Les Echos (9mars—15)

RIZ de la Caroline—50 boucauts, à vendre par B. VALLS, 19mars 37, rue Commune.

SUCRE blanc de la Havane—70 caisses, en magasin et à vendre par B. VALLS, 19mars 37, rue Commune.

SUCRE brun de la Havane—51 caisses en débarquement de la goëlette Heroine, à vendre par B. VALLS, 19 mars 37 Commune.

CACAO—40 sacs de cacao Para, à vendre par B. VALLS, 19mars 37, rue Commune.

TABAC—450 balles de la Havane et de Cuba, à vendre par B. VALLS, 19 mars 37, rue Commune.

CIGARES—3,000,000, qualités assorties, à vendre par B. VALLS, 19 mars 7, rue Commune.

NOIR animal, qualité surfine, à vendre par B. VALLS, 19mars 37, rue Commune.

CIGARETTES de la Espanola, à vendre par B. VALLS, 37, rue Commune.

HUILE D'OLIVE—300 paniers en bouteilles de 20 onces et en débarquement du navire Nerée, venant de Marseille, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 19 mars 27, rue St-Louis.

AMANDES A LA DAME—35 balles amandes en débarquement du navire Nerée, venant de Marseille, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO. 19 mars 27, rue St-Louis.

EAU DE FLEUR D'ORANGER TRIPLE—100 caisses de 12 bouteilles eau de fleur d'oranger triple, en débarquement du navire Nerée, venant de Marseille, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 19 mars 27, rue St-Louis.

MADERE—30 quarts de pipe vin de madère imitation, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 19 mars 27, rue St-Louis.

VIN DE COTE-ROTIE—150 caisses de 12 bouteilles vin vieux de Côte-Rôtie à vendre par PAUL JUGE FILS & CO. 19 mars 27, rue St-Louis.

SUCRE de la Havane—[illegible] caisses sucre blanc, jaune et brun, en déchargement et en magasin, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 19 mars 25, Vieille Levée.

TABAC—[illegible] balles feuille de tabac, capes et tripes de Cuba, en magasin, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 19 mars 25, Vieille Levée.

CIGARES—300 milliers cigares de la Havane, de différentes marques, en débarquement du brick Salvador, de la Havane, à vendre par COSTA & CO, 19 mars No. 5, Front Levée.

CAFE—[illegible] sacs café Havane fin vert, en débarquement du brick Salvador, à vendre par COSTA & CO, 19 mars No. 5, Front Levée.

CIMENT—300 barils Lawrence Rosedale Hydraulic Ciment, à vendre par P. H. MONSSEAUX, 23 dec 218, rue St-Louis au Marble Yard.

CHARBON [illegible] à vendre à bas prix, au No 90, rue du Canal. Wm DINN, Agent

CHAUX—1,000 barils chaux fraîche des carrières du Cap Girardeau, en débarquement et à vendre par P. H. MONSSEAUX, 23 dec 218, rue St Louis au Marble Yard.

Toiles, Toiles, Toiles. LES soussignés reçoivent en ce moment les articles suivants, qu'ils offrent en vente à des prix très réduits. Ils invitent les personnes qui ont besoin de ces articles à venir visiter leur stock avant d'aller ailleurs, viz.: Toile d'Irlande et de Paris. Toile du Nord rayée, carreaux et unie. Toile à drap de 6/4 à 12/4 de large. [illegible] Damassé [illegible]. Serviettes rayées, rouges et blanches. Gants et mitaines fil. Gants et mitaines en filet, longs et courts. Organdis et mousselines riches. Barège noir unis, brochés, rayés et carreaux. Guinghams noirs et couleurs. Jaconats couleurs et blancs. Percales blanches, unies, rayées et carreaux. Bas et chaussettes pour hommes, femmes et enfants. Percale française [illegible]. Mérinos noirs pour hommes. Coutil fil, couleurs, fantaisies et blancs. Ombrelles fantaisie et parapluies. Barège couleurs, de 25 à 50 cts. Eventails, mouchoirs batiste unis et brodés. Mousseline riche à rideaux. Rideaux en mousseline, barèges soie, tarlatane, indiennes, coton blanc et écru, soie noire, alpacca, Etamine, mousseline laine noire, flanelle gaze. Bandes en mousseline brodées, corsets français, Mouchoirs pour tête, cotonnades, tapis pour tables et pianos, Bretagnes et platilles, chemises en flanelle, [illegible] fil et aiguilles, galons, lacets, épingles et boutons nacre, cordonnet, [illegible] gants pour enfants, eau de Cologne, [illegible] &c. &c. GIQUEL & JAMISON, 17 mars No 6, rue de Chartres.

DECOMBE & Cie, Fabrique d'eau de Seltz, Sedlitz, Vichy, Limonades Gazeuses, Salsepareille, etc. etc. *Rue St Ferdinand, No. 30.*

L'EXPERIENCE a prouvé que l'usage des eaux gazeuses saturées d'un gaz très pur sont ce qu'il y a de plus salutaire pour la santé et de plus agréable à boire. Aujourd'hui la plupart des familles en France consomment à leur repas de l'eau de Seltz, et dans les soirées des boissons gazeuses aromatisées. Aussi serait on certainement au dessous de la réalité en portant qu'à 10 millions de bouteilles par an la quantité d'eau de seltz et limonades qui se consomment seulement à Paris—il ne s'en faisait pas une seule bouteille il y a vingt-cinq ans! C'est ainsi que le développement des sciences et l'industrie apporte de la société les moyens de donner de nouvelles jouissances à la vie et rend l'existence du plus humble citoyen plus aisée sous un grand nombre de rapports, que n'était celle de ces grands seigneurs qui dominaient nos pères.

L'eau de seltz et les autres boissons gazeuses donnent du ton à l'estomac et par conséquent sont une excellente boisson en toute saison, mais surtout pendant les grandes chaleurs; elles excitent l'appétit et sont d'un grand soulagement pour les personnes dont la digestion se fait péniblement.

L'établissement que nous recommandons est dirigé par M. Decombe qui n'a aucun rapport avec celui qui existait il y a un an dans le même local. L'expérience que M. Decombe a acquise dans les principales fabriques d'eau de seltz en France, est un sûr garant que tout ce qui sortira de cet établissement sera irréprochable, tant sous le rapport de la pureté des eaux que pour l'exquis des arômes.

Pour se maintenir le patronage des consommateurs MM. Decombe & Cie, ne livreront que ce qu'il y a de meilleur et à des prix très modérés.

Pour les commandes on peut les faire au conducteur des voitures de l'établissement, au dépôt, chez M. Jh. Girard, rue Royale, No. 295. Chez M. Ur. Allard, rue Dumaine, No. 154. 10 mars—1an

ARPENTEUR ET INGENIEUR CIVIL. *Bureau No 34, rue du Camp.* LE soussigné dresse des plans, fait des dessins, des contrats et surveille l'érection de toute espèce de machines, pour presses à coton, sucreries, moulins à scier et à raboter, &c. Il fait aussi des dessins pour obtenir des patentes. 8 mars—3m P. W. COOK.

A MM. LES PROPRIETAIRES, ENCANTEURS ET ENTREPRENEURS. Passage de la Bourse No. 12, entre St-Louis et Conti. **BUREAU DE DESSIN,** Dirigé par M. A. CAHN, Architecte, ingénieur, ancien élève de l'Ecole Royale d'arts et métiers de France. Se charge principalement de toute espèce de dessin, de plans, projets de maisons, de machines. Les ouvriers et le travail à rapport au dessin, pourront y trouver les renseignemens nécessaires. 13 jan—1 an

FOIN DU NORD—150 balles excellent foin en débarquement du navire Robert Parker, de Portsmouth, à vendre par J. W. STANTON & CO, 19mars Encoignure Magasins et Lafayette.

Jambons de Duffield. JE reçois maintenant et continuerai à avoir toujours en mains un assortiment de jambons de Westphalie, de Charles Duffield, de Cincinnati, garantis [illegible] supérieurs en qualité et saveur à tous les jambons préparés dans ce pays. R. W. McALPIN, 7, Canal St Row et 52, rue Commune. 16 mars—3m 1pe

TABAC de [illegible]

[illegible]

CALLIGRAPHIE. Rue de Chartres, No 20. NOUVEAUX ELEVES ADMIS [illegible] à l'Académie d'écriture de [illegible] DOLBEAR, rue de Chartres, [illegible] depuis 9 jusqu'à 11 heures [illegible] à 8 heures P. M. [illegible] tenue de livres. Une classe [illegible] encoignure des rues Race et [illegible] mercredis et vendredis, de [illegible] et les mardis, jeudis et samedis, de 7 à 8 heures A. M. Une autre classe aura lieu tous les lundis, mercredis et vendredis, de 7 à 8 heures A. M. chez M. Williams, encoignure St Ferdinand et Champs-Elysées, 3me municipalité. 20 mars RUFUS DOLBEAR.

Marchandises sèches et Broderies de Modes. HENRY STODDART & CO, 37, rue du Canal, la porte après la rue St-Charles, Importeurs de marchandises sèches, dentelles et broderies, viennent d'ouvrir un nouvel assortiment de marchandises de printemps, qui seront vendues en gros et en détail: Barèges nouveaux pour printemps, Mousselines peintes à dessins nouveaux, Ginghams des manufactures de France et d'Ecosse, Robes de mousseline brodées, Robes en dentelles, blanches et de couleur, Pelerines, bonnets brodés, etc., Robes, vestes et bonnets brodés pour enfants, Dentelles de fil et bordures, Toiles, linons, diaprés et ouvrés, Linge de table damassé et diapré de toutes sortes, Mousselines, jaconats, nansous, tulle, bobinets [illegible]. Prix fixes et sans [illegible]. 20 mars—6f

Harpes à double-actions. J. F. BROWNE, facteur de Londres et de New-York, informe ses amis et les admirateurs de ce magnifique instrument qu'il est en ce moment à la Nouvelle-Orléans, et sera satisfait de recevoir les ordres qu'on pourrait lui donner pour accorder, ou pour rétablir des cordes, &c, &c. Il est logé chez M. Parson, rue du Camp, No 25.

Il doit recevoir par le navire Harnet & Martha, attendu à chaque instant, un bel assortiment de HARPES et invite les artistes et amateurs de talents à venir les examiner. J. F. BROWNE & Co. Facteurs, 295, Broadway, N.-York. 17mars—6f

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans, Nlle-Orléans, le 16 mars 1849. LES directeurs de cette institution ont aujourd'hui déclaré un dividende de 24 pour cent ou deux cent quarante piastres par action, sur les profits des derniers six mois, payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants légaux. 17 mars—6f J. TUYES, Secrétaire.

Rue de Chartres, 89, entre Bienville et Conti. MADAME FEUMELAU a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir de Paris un grand choix de nouveautés et modes de printemps, consistant en capottes, crêpes, tulle et dentelles, chapeaux de paille d'Italie, Coburg, fantaisie, à jour et guipure. Un très choix de pèlerines tulle et mousseline. Un [illegible] choix de mantelets de toutes sortes, dont elle fera l'ouverture jeudi, 22 mars 1849. 20 mars—6

MLLE MANOUY a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne qu'elle fera l'ouverture de ses marchandises de printemps mercredi 21 mars 1849. 20 mars—3

Association Catholique pour l'instruction des orphelins dans l'indigence. Nouvelle-Orléans, le 5 mars 1849. EN vertu d'une résolution du bureau des directeurs, en date du 3 mars, une assemblée des membres de la dite société est convoquée à la maison d'école, située encoignure Grands Hommes et Union, pour le 22 mars 1849, à 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, afin de procéder à une élection et de ratifier certains changemens proposés aux ordonnances 2, 4 et 5 de l'acte d'incorporation. Par ordre de la direction, GUSTAVE FORTIER, Secrétaire. 6 mars—1m15j

Marchandises de Printemps. LES soussignés viennent de recevoir Châles de barège en couleurs, dito en gaze de fil do, Gaze de fil do, nouveauté. Bas de coton anglais. Cotonnade anglaise, [illegible] diagonal. [illegible] A vendre à très [illegible] JOHN WIGHTMAN & Co, No. 11 rue St-Charles, au premier

LA COMETE. POMMADE DE T. B. ROGÉ, arrête instantanément la chute des cheveux, des poils de la barbe, guérit la calvitie et toutes les maladies du cuir chevelu, en même temps qu'elle donne à la chevelure la souplesse et le brillant qui en font le charme. Seul dépôt, la pharmacie DUCONGÉ, 39, rue de Chartres. 17 mars—4

Pharmacie Ducongé, 39, rue de Chartres. SIROP DE DIGITALE de Labelonye, contre les palpitations du cœur. PILULES DE LARTIGUE et Sirop de Boubé, contre la goutte, les rhumatismes aigus et chroniques. SIROP DE POINTES D'ASPERGES de Johnson, contre les palpitations du cœur, l'hydropisie, les oppressions, &c. SIROP ANTI SCORBUTIQUE de Portal, nouvellement reçu et à vendre. 17 mars—4

Bonne occasion pour un Drayman. A vendre pour du comptant, UN NEGRE, UN DRAY ET UN CHEVAL. Le nègre est bon charretier et âgé de 27 ans, le dray est presque neuf, et le cheval tire bien à la charrette. S'adresser pour le prix à l'encoignure des rues Commune et Carondelet, chez CALIMERY DANTZI. 17mars—6

15,000 cigares importés de la Havane. EN déchargement du brick Adams Gray, comprenant des regalias de première et deuxième qualité, imperials, canones et Milagros. Aussi 30,000 cigares par le brick F. Soulé, les quantités à vendre à des prix modérés, en quantités à la convenance des acheteurs. J. M. CABALLERO, 17 mars 22, Vieille Levée.

L. BINOCHE A L'HONNEUR d'informer les Dames de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il fera l'ouverture de ses grandes nouveautés de printemps à partir du 5 mars. Désirant renouveler complètement son stock cette année, il offrira ses marchandises à très bas prix. [illegible] encoig. Chartres et Bienville.

POIVRE—[illegible] sacs à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 7 mars 68 rue des Magasins

PIMENT—100 sacs, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 7 mars 68 rue des Magasins

CAFE DE JAVA—150 sacs, à vendre par H. A. NORCROSS, 7 mars 68, rue des Magasins.

SALERATUS—75 barriques, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 6 mars 68 rue des Magasins

RIZ—[illegible] barriques en déchargement du navire Abby Chase, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 7 mars 68 rue des Magasins

COTON—30 caisses coton blanc à vendre par H. A. NORCROSS, 7 mars 68, rue des Magasins

SUCRE—300 barils, caisses et demi caisses sucre en pains, écrasé, et en poudre, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 7 mars 68 rue des Magasins

THE—1,000 colis thé young Hyson, impérial, et poudre à canon, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 7 mars 68 rue des Magasins

VERMICELLE & MACARONI—300 caisses de 25 livres chaque, par le navire Nerée, de Marseille, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7 mars 54, Vieille Levée.

SAVON de Castille—30 demi boîtes, par le navire Nerée, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7 mars 54, Vieille Levée.

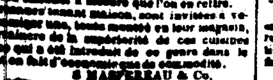
EN déchargement du navire Jupiter, de Marseille, le soussigné offre à vendre: 100 barriques vin marque Amoldy. 100 caisses vin muscat. 50 do savon bleu vif première qualité. A vendre par DOMINIQUE LANATA, 5mars Nos. 9 et 10, rue Jefferson

HABILLEMENTS, No 12, RUE DU CAMP. C'EST LA DERNIERE CHANCE! LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il termine en ce moment la vente de ses HABILLEMENTS, au prix coûtant; cela est positif. Ainsi, les personnes qui désireront remonter leurs garde-robes feraient bien d'aller examiner son magasin; il vend les

Habits et lévites, en drap noir superf.	$20
Idem, idem, en drap fin, noir et couleur	15
Idem, idem, drap medium	12
Sacs et paletots, drap extra fin, bruns	18
Idem, idem, drap noir et brun, medium	10
Paletots divers	5
Surtouts, gris, fins	8
Pantalons en daim, noir superfin	7
Idem, medium	4 50
Pantalons en étoffes, rayés et fantaisie daim	5
Idem, medium	3

Aussi:—Un bel assortiment de MANTEAUX et SURTOUTS, de VESTES en cachemire, etc., etc. Le tout sera vendu au prix coûtant, jusqu'au 10 mars. M. BARRETT, 12, rue du Camp. 24 fév

Cuisines patentées de Bode. LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers qui ont obtenu la patente, seuls agents pour la vente de ces cuisines dans l'Etat de la Louisiane, informent le public qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment de ces cuisines, tant pour bois que pour charbon, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et s'engagent de les faire poser partout où l'on pourra le désirer. Ces cuisines ont l'immense avantage, outre celui d'une prompte cuisson, avec très peu de matière, celui de chauffer autant d'eau que l'on peut en désirer pour la cuisine, bains, etc, ayant une bouilloire en cuivre contenant 30 ou 40 gallons qui est placée de manière à recevoir l'eau des WATER-WORKS et la chauffer à mesure que l'on en retire. Les personnes tenant maison, sont invitées à venir en examiner une, toute montée en leur magasin, et se convaincre de la supériorité de ces cuisines sur tout ce qui a été introduit de ce genre dans le pays, tant en fait d'économie que de commodité. S MASPEREAU & Co, Rue Condé, No 221



PRIX RÉDUITS. Chemin de fer du golfe du Mexique. Encoignure Champs-Elysées et Bons-Enfans, 3me Municipalité. A PROCTORVILLE—Lac Borgne. Distance, 27 milles. Prix du voyage:—50 cents; enfans et esclaves, 25 cents. ARRANGEMENT D'HIVER ET D'AUTOMNE. Départs de la ville. A 6 heures 1/2 A. M. A 12 heures 1/2 P. M. A 9 heures 1/2 A. M. A 4 heures P. M. Départs du Lac Borgne. A 8 heures A. M. A [illegible] P. M. [illegible]

CANDIDATS.

CONSEIL GENERAL.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer comme candidats au Conseil Général de la Première Municipalité MM. C. ROSELIUS, JULES BENIT, L. BURGI, PHILIP WILLMAN.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. L. J. HARRIS est candidat pour représenter la Première Municipalité au Conseil-Général.

M. l'éditeur de l'Abeille est prié d'annoncer dans son journal, les personnes suivantes comme candidats pour représenter la Municipalité No. 3, au Conseil Général de la ville de la Nouvelle-Orléans. Wm C. C. CLAIBORNE, Ls. DUVIGNEAUD, Js. B LEEFE, Ls. LEBEAU.

CONSEIL DE VILLE.

Nous sommes autorisés à annoncer que le ticket suivant sera soutenu par la majorité des votans du Premier District: RICHARD HAGAN, LUCIUS C. DUNCAN, R. W. MONTGOMERY.

MM. les Editeurs: Veuillez annoncer M. CHARLES M. EMERSON, comme candidat à la place d'alderman du 1er district.

1er District.—Nous sommes autorisés à annoncer M. P. SHIELDS, comme candidat au Conseil de la 1ère Municipalité. PLUSIEURS VOTANS.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer MM. JOSEPH LANATA et ADOLPHE MAZUREAU comme candidats pour le Conseil de ville, 2ème District de la 1ère municipalité, à l'élection d'avril prochain.

Messieurs les Editeurs, Veuillez annoncer M. J. P. BERCIER, comme candidat pour alderman du 4me District, 1re Municipalité, à l'élection d'avril prochain. QUATRIEME DISTRICT.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. PAULIN BLANQUE comme candidat au Conseil de ville pour le 4eme District, à l'élection d'avril prochain.

M. l'Editeur, Veuillez annoncer que M. L. P. BUREAU sera soutenu comme candidat pour représenter au Conseil le quatrième district de la Première Municipalité, par UN GRAND NOMBRE D'ELECTEURS.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. J. L. FABRE comme candidat à la place d'Alderman pour le 4me District de la 1re Municipalité.

MM. les Editeurs—Veuillez annoncer M. EMILE WILTZ, comme candidat à la place d'Alderman, pour représenter le Cinquième District Municipal. PLUSIEURS VOTANS.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. GEORGE CLARK, comme candidat à la place d'alderman pour le 5me District, 1re Municipalité.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. F. M. CROZAT comme candidat à la place d'alderman pour représenter le cinquième District de la Municipalité No 1. UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. F. CALONGNE comme candidat à la place d'alderman pour représenter le 5me district de la Municipalité No. Un.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. E. GIQUEL comme candidat à la place d'alderman, pour représenter le 6ème District de la Municipalité No 1.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. JOSE BARNES comme candidat au Conseil de ville pour le 6me District de la 1re municipalité, à l'élection d'avril prochain.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. FRANCOIS CORREJEOLES, comme candidat à la place d'Alderman pour le 6me district, 1re Municipalité.

Messieurs les Editeurs, Veuillez annoncer M. JEAN CREON, comme candidat pour alderman du Sixième District, Première Municipalité, à l'élection d'avril prochain.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. ALEXANDRE DEMBES, comme candidat à la place d'alderman du sixième District de la 1re Municipalité. SIX DISTRICT.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. J. A. BONNEVAL comme candidat à la place d'alderman, pour représenter le 6ème District de la 1re municipalité.

Veuillez annoncer M. ADOLPHE DUPRÉ candidat alderman pour représenter le septième district de la Première Municipalité.

Veuillez annoncer M. CHEVALIER JUMONVILLE, candidat alderman pour représenter le septième district de la Première Municipalité.

MM. les Editeurs, Veuillez annoncer M. E. BARTHE comme candidat alderman du 7me District de la Municipalité No Un.

Messieurs les Editeurs, Veuillez annoncer M. W. H. WILDER comme candidat pour la place d'alderman pour le 1er District de la 3me municipalité, à la prochaine élection d'avril. UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

3me Municipalité. Le ticket suivant sera soutenu pour Alderman du 3me district: Juge T. G. MORGAN. J. P. BARTHELEMY. P. E. WILTZ.

Marchandises de Printemps. *En déchargement des navires Alkmaar et Delaware &c.* E. VALMONT & Co, No 56, rue du Canal, entre Exchange Alley et Chartres, OUVRIRONT à leur magasin dans le courant de la semaine, un grand assortiment de Barèges nouveaux, unis, imprimés et unis satinés. Organdis nouveaux, mousseline, jaconats, percales nouvelles. Indiennes françaises fond clair et autres. Ginghams français et batiste d'Ecosse unis et fantaisie. Gants de chevreau frais, gants et mitaines soie, fil d'Ecosse et en filet pour dames et enfants. Un grand assortiment de broderies et dentelles consistant en châles, cols, manchettes en dentelles et brodées, voiles et guimpes, châles et écharpes en grenadine, crêpe de l'Inde, barèges et tissus de soie, dentelles, entoilages, bandes riches et autres pour dames et enfants. Foulards à carreaux unis et brodés—dito pour mouchoirs, éventails, mouchoirs de batiste blanc unis, à vignettes, ourlés et brodés riches. [illegible] 1,000 coton (six cordes) à coudre, par lettres, fabrique anglaise de A Mutavi & Co. E. VALMONT & Co, 56, rue du Canal. 19mars—10f

AU PUBLIC.—Etant à la veille de mon départ de cette ville pour aller en Portugal voir ma famille, je prie ceux qui peuvent avoir quelque réclamation contre moi de se présenter dans le délai de dix jours, de cette date, au café de M. Francis Roque, encoignure des rues Ste Anne et Bourbon. ANTONIO FRANCISCO LIAL. 14 mars—10

70 BARRIQUES vieux vin Chateau Haut Brion de Eug Larrieu, 1841. 50 caisses vieux vin Chateau Haut Brion de Eug Larrieu, 1841. 12 caisses vin de Lunel, 1840. 60 paniers Champagne, Chateau [illegible] Mathieu. à vendre par EDWD. SHIFF, No. 78 rue du Canal. 9 mars—3m

BAZAR LOUISIANAIS, No 54, rue Condé. UN grand assortiment de rubans nouveaux, chaufferettes, tables à ouvrage, toilettes, fournitures pour bourses et objets de fantaisie à prix modérés. 13 mars

VICOMTE DE BRAGELONNE, 16me livraison, en vente chez VOR. HEBERT, 149, Rue de Chartres. 14 mars

Marchandises convenables pour le marché mexicain. SOIXANTE-HUIT caisses de coton blanc, belle qualité, plusieurs caisses de mousselines imprimées, jolis dessins, bonnes couleurs; aussi coutil coton de fantaisie pour pantalons, s'adresser à JOHN WIGHTMAN & Co, No. 11, rue St Charles, au premier. 14 mars

L. LEON, parfumeur, Encoignure Royale et St-Louis, OFFRE à vendre en gros et en détail les articles nécessaires à la confection des perruques et toupets, qu'il vient de recevoir par le navire Alkmaar, du Havre. Les artistes en cheveux sont invités à visiter son assortiment se composant comme suit: tresses à frisettes et à perruques, toiles mousseline, ressorts, élastiques, crochets à toupets, [illegible] cheveux [illegible] et de toutes longueurs. NOTA—Le public est également prévenu qu'il a chez lui un excellent ouvrier de Paris, et qu'il se charge de la confection des perruques, toupets, etc. et tout ce qui concerne la fausse chevelure. 22 fév—1m

CHAPEAUX DE PAILLE—40 caisses chapeaux de paille en tresses de palmier, de différentes qualités, actuellement en débarquement, et à vendre par FROST & Co, No. 19 rue des Magasins. 17 mars

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—3,300 caisses en magasin, comprenant un assortiment de chaussures fraîches et à la mode, à vendre par R. G. HOBBS, 12, rue de la Douane. 17 mars

BOTTES, SOULIERS ET Brodequins—Actuellement en débarquement du navire Cherokee, et en magasin, comprenant un assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants, et à vendre par FROST & CO, 19 rue des Magasins. 17 mars

EN débarquement du navire Delaware, capitaine Turban, du Havre: 200 demi-boites sardines à l'huile, Ag. Gilles & Co. 200 boites do do. 100 quarts boîtes do do. 40 caisses absinthe suisse véritable de Jaurenaud, à vendre par S. TALAMON, 163-165, rue Royale. 9 mars

EN débarquement du navire Oscar, capitaine Labory, de Bordeaux: 4 quarts pipe eau-de-vie vieux Cognac 1831, [illegible] 18me preuve. [illegible]

AMUSEMENS.

THEATRE D'ORLEANS. Jeudi, 22 Mars 1849. La première représentation de HAYDÉE ou LE SECRET, Opéra nouveau en trois actes, de Scribe, musique d'Auber, orné de costumes neufs et de deux décors nouveaux peints par Develle. Le spectacle commencera à 7 heures.

La brochure d'Haydée, avec traduction anglaise, est à vendre au bureau de la location.

ARMORY HALL. Vendredi, 23 Mars 1849, à 7 1/2 heures du soir. GRAND CONCERT A GRAND ORCHESTRE, Donné par M. MAURICE STRAKOSCH, pianiste de l'Empereur de Russie et par Mme T. CAILLY, élève du Conservatoire de Paris. Voir le programme pour les détails. Prix d'entrée: $1. On se procure des billets seulement à l'Armory Hall. 19 mars—3

Seconde soirée de M. WILSON, LE VOCALISTE. Jeudi soir, 22 mars, à 8 heures, A L'ARMORY HALL. M. WILSON, donnera une autre soirée, dans laquelle il chantera plusieurs des chansons de Burns, Campbell, Macneill, et autres poètes, ainsi que quelques ballades traditionnelles, comme on peut le voir par les programmes. M. Wilson sera accompagné sur le piano forte par sa fille. Tickets...$1. Le livret des chants 10 cents. 21 mars—6

NOUVELLE EXPOSITION, Statue de l'Esclave Grecque. Au bénéfice du sculpteur HIRAM POWER. CETTE magnifique statue est exposée tous les jours de neuf heures A. M. à neuf heures P. M. à la maison d'Etat, rue du Canal. Prix du billet 25 cents. Pour la durée de l'exposition $1. Pamphlets 10 cents. 20 fév—

SALLE DE BAL DU GLOBE. Encoignure St-Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin. Le propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin, et tout le goût possible, sera ouvert pendant l'hiver, à partir de samedi, 28 courant, jour où aura lieu un GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ. A dater de cette époque les bals seront régulièrement ouverts tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis. L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera active, et l'ordre le plus sévère sera requis. SALVADOR VIOSCA, Propriétaire. GEO. H. STEPHENS, Directeur. N.B.—On trouvera réunis à cet établissement un café contenant les liqueurs et vins de premier choix, ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus recherchées. 25 oct

ECOLES PUBLIQUES. Municipalité No. 1. L'EXAMEN annuel des Ecoles publiques de la Municipalité No 1, aura lieu lundi 19 mars et les jours suivants, sous la direction du surintendant et du comité d'enseignement. Les Ecoles seront examinées dans l'ordre suivant:

1o. *Ecoles de Demoiselles.* Jeudi, 22 et vendredi 23 mars.—Ecole supérieure des demoiselles, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.

Samedi, 24 mars—Ecole du 7me District, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.

Lundi 26 mars—Ecole du second District, rue du Canal, entre Franklin et Tremé.

2o *Ecoles de Garçons.* Mardi 27 mars.—Ecole du 3me District, au coin des rues Claiborne et St Pierre.

Mercredi 28 mars—Ecole du 6me District, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

Jeudi 29 mars—Ecole du 1er District, rue Conti, entre Bourbon et Dauphine.

Vendredi 30 mars—Ecole supérieure des jeunes gens, rue d'Orléans.

Les parents des élèves et les citoyens en général sont respectueusement invités à assister aux examens. Par ordre de la Direction, Js. REYNES, secrétaire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. 19 mars 1849. CONFORMEMENT à la loi et à une résolution du Conseil de la Municipalité No Un dans sa séance du 12 du courant, avis est par le présent donné que lundi, deux avril 1849, il sera procédé à l'élection de quatre aldermen, pour représenter la dite Municipalité dans le Conseil-Général, et de seize aldermen pour représenter au Conseil de la dite Municipalité les différents districts qui la composent, dans les proportions suivantes, savoir:

Trois aldermen pour le premier district
Deux do pour le second do
Deux do pour le troisième district
Deux do pour le quatrième do
Deux do pour le cinquième district,
Trois do pour le sixième do
Deux do pour le septième do

L'élection aura lieu depuis 8 heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, dans les endroits désignés ci-après:

Dans le premier district à l'Hôtel de la rue Conti. Geo. Rogers, G. Crozat, R. Richards, Inspecteurs. J. M. Roe, & S. Reid Gordon [illegible]

Dans le Second District—Au café de M. Pratts, encoignure Dumaine et Remparts—A. G. Wilson, J. F. Gomez et C. Laburan, inspecteurs—P. H. O'Neal et W. Fernandez, commis.

Dans le Troisième District—Au café encoignure Chartres et St-Pierre—Felix Maziant, Gustave Jacobs et Jos Dubuc, inspecteurs—Benj. Van Ostern et L. Brunner, commis.

Dans le Quatrième District—Au café de la rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, connu sous le nom de Café [illegible]—A. Brooks, J. A. Hauser et A. Fabre, inspecteurs—Auguste Dejan et V. Ioumas, commis.

Dans le Cinquième District—Au café de M. F. [illegible], encoignure Marais et Orleans—V. W. Wiltz, J. M. [illegible] et J. B. Domingon, inspecteurs—John McLellan et John Wiltz, commis.

Dans le sixième district—Dans la maison de la "Neptune Fire Company" No 6, rue de l'Hôpital—W. H. Race, F. Correjoles, Jr. J. Cassard, inspecteurs—Louis Sepe et Isidore Quinn, commis.

Dans le septième district—Au café de M. [illegible], encoignure de la rue des Remparts et chemin du Bayou—B. Capot, Gallien Preval, M. Bernot, inspecteurs—J. M. [illegible] et N. Fortier, commis.

Les inspecteurs et assistants commis ci-dessus sont priés de se présenter au Bureau du maire le plus tôt possible pour être [illegible] conformément à la loi. A. D. CROSSMAN, Maire.

COMPAGNIE DU GAZ. Nouvelle-Orléans, 13 mars 1849. UN dividende de deux et demi pour cent sur l'actif du département de l'éclairage, sera payé aux actionnaires de cette institution, le premier avril et jours suivants. P. N. WOOD, Trésorier. 14 mars—1m

FRANKLIN HIGH SCHOOL. *Rue Royale, encoignure Hôpital.* PROFESSEURS. Lewis Elkin—Mathématiques. John A. Bruckner—Anglais et Classiques. Pierre Labesque—Français. Wm. T. Delaney—Principal d'école préparatoire. Joseph Vargas—Espagnol. Les classes continuent toute l'année sans interruption. L'institution reçoit toujours des pensionnaires demi-pensionnaires et externes. 3 mars

T. MOREAU, Encoignure Royale et Toulouse, A L'HONNEUR de prévenir le public qu'il a maintenant en main le plus beau et le plus complet assortiment de CHEMISES françaises qui soit en ville, se composant comme suit: Chemises de couleur commune, de fines, de coton, de toile & coton; de tous les genres françaises et toile d'Irlande. Nous engageons le public à venir visiter nos magasins pour se convaincre. NOTA—Nous offrons également des gants Jouvin pour dames à 50 cents, et pour hommes à 75 cents. 1mars

BAZAR LOUISIANAIS. *Rue Condé, No 54.* MME M. VIDAL & CO. VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et d'Allemagne, leur assortiment de printemps, en une très grande variété d'articles trop nombreux pour être détaillés. Ils prient les dames et messieurs respectueusement de venir visiter leur magasin où l'on trouvera à très bas prix les objets suivants: Ombrelles très riches et ordinaires pour dames et enfants. Eventails, dernier genre. Fournitures pour bourses. Passementerie et franges, grand assortiment. Parfumerie et nouveautés. Parfumerie [illegible]. Bourses et sacs. Boîtes à ouvrage et nécessaires pour hommes. Quelques jolies toilettes en papier mâché, très riches, des manufactures de Birmingham, en Angleterre. Les soussignés espèrent que par les prix modérés et la fraîcheur de leurs marchandises ils attireront une clientèle nombreuse [illegible] les personnes qui leur feront l'honneur de visiter leur bazar. 7mars—

Mme. CLAIRET ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Paris, et recommandée par les meilleurs médecins de cette ville, où elle exerce sa profession depuis huit ans, a l'honneur d'annoncer aux dames de sa clientèle qu'elle s'est établie dans son domicile No. 80, rue Toulouse, encoignure Bourbon. Mme Clairet s'occupe spécialement des maladies de l'Utérus, sous la direction du médecin des malades qui pourraient réclamer ses soins. S'adresser à son ancien domicile, No. 176, rue Bourbon, avec lequel elle n'a rien de commun. 16 fév—3m

MME SUZANNE MONNIER, accoucheuse, reçue à la Faculté de Paris, a l'honneur d'offrir ses services aux Dames de la Nouvelle-Orléans pour tout ce qui concerne sa profession. S'adresser, pour références, à MM. les Docteurs BAHIER, CARTIER, LABATUT, BARBE, DELERY, LAMBERT, BEUGNOT, DARBY, TURPIN, et à M. F. SOULE. Sa demeure est rue Tremé, No 154, entre St Pierre et Orléans. 20 dec—3m

LE soussigné offre à vendre, en débarquement du navire [illegible] de Bordeaux, [illegible]